

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 17 (1989)  
**Heft:** 64

**Artikel:** Variété : d'où nous vient la rosée ?  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-242230>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Variété.

### D'où nous vient la rosée ?

La terre, un peu au-dessous de sa surface, est toujours plus chaude que l'air qui est au-dessus. Aussi longtemps donc que la surface du sol est au-dessus du point de formation de la rosée, il faut que la vapeur d'eau monte et passe de la terre dans l'air ambiant.

L'air humide ainsi formé se mélangera avec l'air qui se trouve au-dessus de son humidité se condensera en donnant naissance à de la rosée partout où elle entre en contact avec une surface refroidie au-dessous de point de rosée. En effet, la rosée s'élève du sol.

Si l'on dispose sur l'herbe ou sur la terre des plateaux de métal par des nuits de rosée, on remarquera généralement plus d'humidité sur l'herbe ou sur la terre sous les plateaux qu'autour de ceux-ci ; preuve évidente qu'il s'élève plus de vapeur du sol pendant la nuit qu'il ne s'en condense sous forme de rosée sur le gazon, sur la terre ou sur d'autres objets.

La rosée, donc, s'élève du sol. Très bien ; mais comment la rosée se forme et se dépose-t-elle sur des corps situés ou s'élevant jusqu'à une certaine hauteur dans l'air ?

La rosée, comme on le croyait autrefois, ne s'élève pas en molécules comme une pluie fine. Elle monte et elle est recueillie en partie par ce qui se trouve à la surface du sol, tandis que le restant continue à monter, toujours à l'état de vapeur, jusqu'à ce qu'il entre en contact avec une surface beaucoup plus froide pour se condenser alors à l'état liquide. Mais cette vapeur d'eau ne s'élève pas en un flot continu, elle est répandue inégalement dans l'air par des courants et des tourbillons de vent qui l'emportent ainsi vers les corps situés à une grande distance de son point d'origine. En effet, il peut se déposer de la rosée sur une terre desséchée des lieues à la ronde et incapable de dégager aucune vapeur humide. La quantité de vapeur nécessaire pour former cette rosée dépend alors de l'évaporation de la rosée et de ce qui en a été apporté par les vents.